

# Les petites histoires du Cercle d'histoire

**Le Cercle d'histoire de Morschwiller-le-Bas propose, en ce mois de février, son 8<sup>e</sup> bulletin périodique « Hist O Gram ».**

**A**vec un avenir plus qu'incertain, pourquoi ne pas se tourner vers le passé ? C'est l'essence même des cercles d'histoire. À Morschwiller-le-Bas, à défaut d'avoir eu de petits bulletins, *Hist O Gram*, en ligne sur leur site. Du n° 1 paru en novembre, ils en sont déjà au n° 8 au mois de février !

« Une petite bête, venue de Chine nargue les puissants de ce monde, affaiblit notre économie et met au repos notre vie sociale. Ne la laissons pas tout grignoter, sachons inventer d'autres façons de préserver notre tissu associatif », annoncent la présidente Marie-

## La poule de carnaval

Des écrits mentionnent que les paysans de certains villages de la région devaient à leurs seigneurs ou évêques une redevance annuelle comportant notamment la « poule de carnaval ». Devaient s'y soumettre tous les paysans riches ou pauvres. La période de carnaval, c'est le moment de l'année où les poules, vieilles ou jeunes, recommencent à pondre. La poule de carnaval est la poule qui ne pond plus. Bonne donc à faire une poule au pot !



« La Visitation », don d'Alfred Giess à l'église de son village natal, peintre auquel le Cercle d'histoire a consacré un article. Photo: L'Alsace/A.L.

Christine Bohler et son comité de rédaction à ceux qui croiraient que le cercle d'histoire est en sommeil.

« Avec *Hist O Gram*, le Cercle d'histoire affiche son ambition de garder avec vous le contact et de continuer à susciter votre intérêt pour l'histoire, en attendant de pouvoir à nouveau créer des espaces de partage et de convivialité. Nous vous proposons régulièrement cette publication portant sur l'histoire de notre commune ou de notre région, sur un lieu, un personnage local, une tradition oubliée ou une anecdote insolite. Chaque fois que possible, nous vous inviterons à approfondir ces sujets sur notre site. Nous sommes à votre écoute pour enrichir notre publication de

vos propres découvertes, expériences ou articles », signalent-ils à l'intention de leurs amis et sympathisants.

## Des lieux, des personnes, des traditions

Au fil des numéros, pour donner dans l'insolite, on découvrirait l'histoire du tramway déjà avant 1914. Mais aussi les métiers d'antan comme Scharaschiffer, Lumpesammeler, Muschi-Muschi et Cie... (trémouleur, chiffonnier, marchand de tapis) et l'origine de beaucoup de fêtes.

Une étape du circuit découverte du village est reprise dans chaque publication. De même qu'une plan-

te remarquable à découvrir au jardin médiéval, de plessis en plessis. Y sont évoquées les vertus des orties, joubarbes, pothéribes et de bien d'autres...

Les personnages célèbres défilent également au gré des numéros. De Louisa Grosjean, fondatrice en 1869 de la crèche communale, à Julien Koszul (1844-1927), organiste, compositeur et chef d'orchestre, en passant par Albert Tachard, avocat et homme politique, propriétaire du château (1860 à 1899), Arthur Faesch, fondateur de la CTA (Compagnie de transport d'Alsace), et Alfred Giess (1901-1973), le plus célèbre d'entre eux (lire ci-contre).

Les historiens rappellent les origines de la commune, qui pourrait

venir de saint Maur (512-564), même si les fouilles, réalisées en 2013 pour la construction d'Ikea, ont révélé une occupation dès le paléolithique. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, de nombreuses usines ont été implantées à Morschwiller-le-Bas, à commencer par les fabriques de textiles de Jean Hofer, puis de blanchiment de Duménil-Jaëglé (Bleiche)...

À chaque mois ses événements, ses traditions, ses fêtes. Le numéro actuel évoque la chandeleur, la Saint-Blaise et la bénédiction des gorges, ainsi que le carnaval (lire par ailleurs).

Adrien LERCH

SURFER Sur le site [www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace](http://www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace)

## ALFRED GIESS, PEINTRE RECONNU

Le Cercle d'histoire de Morschwiller-le-Bas s'est intéressé à Alfred Giess, peintre de renommée internationale, dont on célèbre cette année les 120 ans de la naissance.

Né à Morschwiller le 21 avril 1901, Alfred Giess est porté sur le dessin dès son jeune âge. Il effectue son apprentissage dans un atelier de dessin textile de la Société industrielle de Mulhouse. En 1924 il entre à l'École nationale des beaux-arts à Paris, où il décroche de nombreux prix. Sa carrière est définitivement lancée, non sans quelques embûches, par l'obtention, en 1929, du premier Grand prix de Rome. Il est alors considéré comme « le plus jeune artiste le plus doué et le plus titré de sa génération ». Dès lors, il accumule prix et distinctions jusqu'à son admission en 1955 à l'Académie des beaux-arts. Il restera toujours fidèle à son style, à sa simplicité, à son amour de la terre, bravant les frénésies artistiques du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, quitte à apparaître « décalé » avec son époque.

Alfred Giess a laissé, en 1954, son nom au groupe scolaire de Morschwiller-le-Bas. Il a également fait don d'un tableau gigantesque de la Visitation (1934), exposé à l'église Saint-Ulrich et dont les personnages sont des habitants de la commune, le fond représentant les collines de Champplitte (Haute-Saône) d'où est originaire Marie Huguet, qu'il a épousée en 1927. Elle était d'ailleurs son modèle préféré. Si Alfred Giess a connu la gloire, le couple a aussi vécu des années difficiles au début de sa carrière. Trois enfants sont nés de leur union. La suite dans le prochain *HistOgram*...



Alfred Giess. « Autoportrait », 1925, huile sur toile, Musée des beaux-arts de Mulhouse. DR